

# Cordons d'espèces ligneuses



RÉPUBLIQUE  
ET CANTON  
DE GENÈVE

POST TENERAS LUX



VILLE DE  
GENÈVE



Conservatoire  
et Jardin botaniques  
Genève

h e p i a

Haute école du paysage, d'ingénierie  
et d'architecture de Genève

# Cordons d'espèces ligneuses

## Profil

**Surface** 289.6 ha (0.9% de la surface cantonale)

**Humidité** –

**Acidité** –

**Richesse en nutriments** –

**Granulométrie** –

**Naturalité**

Naturel		Artificiel		
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
1	2	3	4	5

## Identité



### Equivalence :

Code du milieu : 611

Guide des milieux naturels de Suisse : 6.3

EUNIS : G4

CORINE : 43

### Protection :

–

**REG :** forestier

## Description

Sous le terme « cordons d'espèces ligneuses » sont cartographiées des bandes boisées larges de plusieurs mètres, disposées linéairement dans le paysage. Reliquat de surfaces forestières, elles sont composées d'une strate\* moyenne buissonnante et d'une strate\* supérieure arborée souvent dominées par les chênes (*Quercus robur*, *Q. petraea*). De nombreux cordons se développent sur des terrains temporairement inondés ou le long de petits cours d'eau. Ils présentent alors un sol humide qui favorise le développement du frêne (*Fraxinus excelsior*). Faute de lumière suffisante, la strate\* herbacée\* est généralement pauvre, voire même absente. Des ourlets eutrophes ou mésotrophes encadrent parfois ces cordons.

## Valeur biologique

Les cordons d'espèces ligneuses fournissent abris et nourriture à une faune\* diversifiée. Par exemple : les strates\* ligneuses\* hébergent de nombreux oiseaux ; les tas de troncs ou de branchages, résultant d'opération de bûcheronnage, sont des refuges idéaux pour la petite faune\* dont le hérisson<sup>1</sup> ; les vieux arbres en voie de décomposition présentent un intérêt tout particulier pour les insectes saproxyliques\* ; les arbres à cavités abritent des animaux cavernicoles\* comme les chouettes, les pics, ou les chauves-souris<sup>1</sup>.

Véritables couloirs de déplacement pour de nombreuses espèces\* animales, ils permettent de connecter entre eux les milieux\*. En contexte urbain, leur présence est un trait d'union entre les différents constituants du maillage vert (prairies, gazons arborés, etc.). Trame essentielle de l'infrastructure écologique du canton, ils garantissent les échanges entre populations\* et assurent ainsi le brassage génétique. Ponctuellement, la biodiversité\* est encore améliorée par la présence d'un petit cours d'eau ou d'une forêt riveraine, des milieux\* humides qui facilitent l'installation et le déplacement des amphibiens. C'est par exemple le cas de la salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*), qui dépose ses larves dans les ruisseaux forestiers à faible courant<sup>1</sup>.

Les cordons arborés jouent également un rôle écologique en limitant l'érosion des sols via leur ancrage racinaire et fournissent une protection efficace contre le vent.

## Dynamique

Soumis à leur évolution naturelle, les cordons évoluent vers une expansion latérale de la strate\* forestière par colonisation progressive des surfaces ouvertes adjacentes. En pratique, ils sont souvent sous l'influence des activités humaines qui les entourent. Le contexte général (zones urbaines ou agricoles), l'usage, la fréquence et l'intensité des interventions sont des facteurs importants qui contribuent à modeler leur physiologie.

## Vulnérabilité et gestion

Les remaniements parcellaires entrepris dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, ont influencé le paysage rural genevois. Le bocage, composé de haies vives et de cordons ligneux\*, a alors pâti du remembrement des surfaces destiné à agrandir les parcelles afin de faciliter la mécanisation des travaux agricoles.

Aujourd'hui, le gestionnaire veille à maintenir le gabarit des cordons existant en contenant l'avancée des ligneux\*, mais aussi en prévenant le risque de « grignotage » de ces surfaces par les activités humaines adjacentes (extension des terres agricoles, projet de construction). Lorsque cela est possible, il est préférable d'opter pour un mode d'entretien qui favorise le port libre des arbustes\*, en évitant notamment les interventions mécaniques latérales. Lors de la création d'un cordon, la sélection des essences indigènes\*, le développement d'une strate\* buissonnante étagée et la préservation d'un ourlet herbacé\* sont préconisés afin de proposer des niches écologiques\* variées à la petite faune\* (oiseaux, reptiles, petits mammifères). Au sein d'un cordon, le maintien de quelques vieux arbres est à favoriser puisqu'ils participent à la diversité des habitats\*. Il va sans dire que les pratiques de renouvellement de la strate\* arborée ont toute leur importance. En effet, pour des raisons pratiques, l'homme tend souvent à gérer une formation de manière globale et uniforme. Par exemple, quand les arbres vieillissent, il a tendance à rajeunir\* en une fois l'ensemble du peuplement. Ce procédé n'est pas favorable à la biodiversité\*. Dans la mesure du possible, il est donc préconisé d'intervenir de manière régulière et ciblée, en s'efforçant de maintenir sur pied certains vieux sujets.

Les cordons qui se développent aux abords d'un cours d'eau sont exposés à la colonisation des espèces\* invasives\* (principalement dans les petites niches d'érosion) telles que le buddleia de David (*Buddleja davidii*), les renouées (*Reynoutria japonica*, *R. sachalinensis*) ou les solidages (*Solidago* spp.).

Les mesures d'arrachage ne pouvant être systématiques, car elles engendreraient des coûts importants pour la collectivité, il convient d'essayer de contenir le développement de nouveaux foyers de dispersion par un programme de suivi rigoureux.



### Le saviez-vous ?

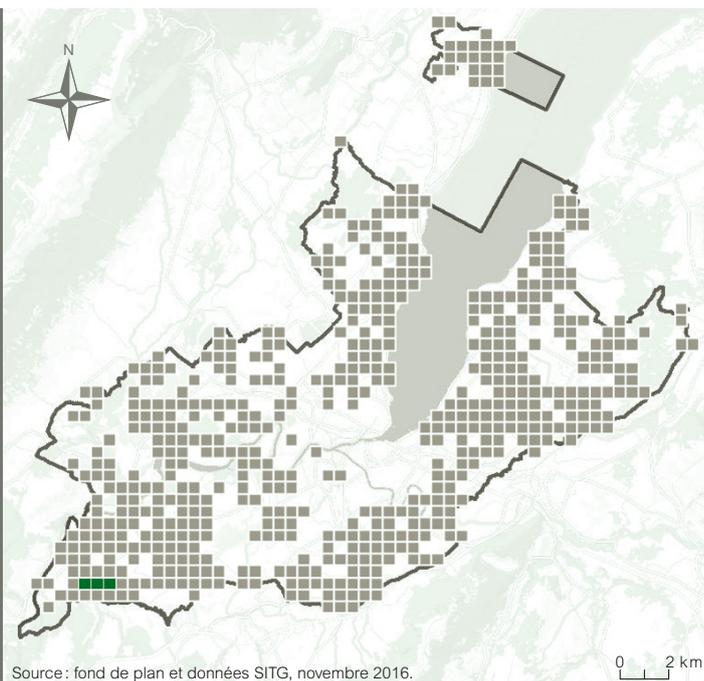
Le muscardin, rare\* chez nous et très discret, apprécie les haies vives qui composent la strate\* buissonnante de certains cordons boisés<sup>2</sup>. Petit (6-9 cm sans la queue), mais excellent grimpeur, il quitte son nid à la tombée du jour pour se déplacer avec agilité dans les broussailles<sup>2</sup>. A l'automne, il se livre à un véritable festin : noisettes, graines, glands, en quelques mois il double de volume, amassant les réserves de graisse qui lui permettront de passer l'hiver en hibernation<sup>2</sup>. De nos jours, cette espèce\* est menacée par la banalisation\* des boisements ainsi que par la destruction et le morcellement de son habitat\*<sup>2</sup>.

### Où observer ?

En Champagne, au lit-dit Creux du Loup au sud d'Athenaz.

### Quand observer ?

Toute l'année.



## Espèces



### Charme

Clématite blanche

### Noisetier

### Frêne commun

Lierre

Chêne sessile

### Chêne pédonculé

### *Carpinus betulus*

*Clematis vitalba*

### *Corylus avellana*

### *Fraxinus excelsior*

*Hedera helix*

*Quercus petraea*

### *Quercus robur*



Muscardin

*Muscardinus avellanarius*



Barbastelle commune

*Barbastella barbastellus*

Murin de Bechstein

*Myotis bechsteinii*



Hibou moyen-duc

*Asio otus*

Chevêche d'Athéna

*Athene noctua*

Bruant jaune

*Emberiza citrinella*

Faucon hobereau

*Falco subbuteo*

Pic vert

*Picus viridis*

Tourterelle des bois

*Streptopelia turtur*



Lézard des murailles

*Podarcis muralis*



Grillon des bois

*Nemobius sylvestris*

Grande sauterelle verte

*Tettigonia viridissima*



Tristan

*Aphantopus hyperantus*



Grand capricorne du chêne

*Cerambyx cerdo*

Lucane cerf-volant

*Lucanus cervus*

Grande cétoine dorée

*Protaetia aeruginosa*

*Protaetia lugubris*



### Espèces invasives\* :

Robinier faux-acacia

(*Robinia pseudoacacia*).

## Illustrations



Lézard des murailles (*Podarcis muralis*)



Murin de Bechstein (*Myotis bechsteinii*)



Grande cétoine dorée (*Protaetia aeruginosa*)

## Lien avec la classification phyto-ge

AUCUN



## Références

1. Ville de Lausanne, Manuel d'entretien – Fiches d'entretien : Zones boisées, (fiches accessibles sur le site du SPADOM\* en mars 2015)
2. Site web de Pro Natura, page sur le muscardin : [www.pronatura.ch/informations-sur-le-muscardin](http://www.pronatura.ch/informations-sur-le-muscardin) (informations de mars 2016)

**Auteurs** Sophie Pasche, Yves Bourguignon, Pascal Martin, Florian Mombrial, Patrice Prunier **Illustrations** (dans l'ordre d'apparition de gauche à droite et de haut en bas) : Manuel Faustino – Cordon d'espèces ligneuses, Evordes (Troinex) ; Patrice Prunier – *Corylus avellana* ; Kevin Gurcel – *Nemobius sylvestris* ; Florian Mombrial – *Hedera helix* ; Jonas Duvoisin – *Quercus petraea* ; Jacques Gilliéron – *Muscardinus avellanarius* ; Philippe Rosset – *Podarcis muralis* ; Jacques Gilliéron – *Myotis bechsteinii* ; Mickaël Blanc – *Protaetia aeruginosa* **Contributeurs** voir [ici](#).

Ce document appartient au corpus de fiches descriptives des milieux genevois. L'ensemble des fiches est accessible et téléchargeable [ici](#). Le mode d'emploi des fiches est accessible [ici](#). Les termes annotés (\*) sont décrits dans le glossaire [ici](#). La liste des acronymes est accessible [ici](#). Date de publication : Août 2017.